

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.639 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MARDI 6 MARS 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

annonces anglaises, 4 lignes : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, 1 ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 Mois 27 fr.
12 Mois 50 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 Mois 30 fr.
12 Mois 55 fr.
Étranger (hors poste)..... 6 Mois 35 fr.
12 Mois 65 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Entre la Fourberie et la Violence

L'action allemande de guerre s'exerce entre ces deux termes.

Elle va tour à tour de la fourberie à la violence et de la violence à la fourberie. Tantôt elle s'efforce de triompher en répandant la terreur autour d'elle par le moyen des crimes les plus odieux et tantôt elle tente de parvenir à ses fins grâce à la mise en œuvre des plus viles trahisons. Toute l'histoire du conflit germano-américain ne nous montre-t-elle pas les résolutions et les gestes de la « politique » boche se manifestant sous ce double aspect ?

Les torpillages férocelement exécutés au nom de la guerre sous-marine sans merci, voilà la violence. Et le complot allemand au Mexique, voilà la fourberie.

Les dirigeants de l'Allemagne machinent le complot dans l'ombre et dans le mystère tandis qu'ils proclament au grand jour les nouvelles méthodes dont leurs pirates-assassins étaient chargés d'assurer la mise en pratique. Ils comptent bien intimider les neutres, y compris les Américains, par la théâtrale annonce de leur campagne sous-marine de destruction et de meurtre. Mais ils ne manquent pas de prendre leurs précautions pour le cas

où, par aventure, leurs calculs se trouveraient en défaut : de là toute la perfide machination à laquelle l'Allemagne espérait bien associer le Mexique, — et même le Japon !

On sait ce qu'il est advenu de ce beau plan où les Boches croyaient avoir tout combiné pour brider la grande République américaine, c'est-à-dire pour se débarrasser du seul obstacle sérieux que leurs criminels desseins avaient à redouter.

Le terrorisme n'a pas réussi, puisque, en réponse au mémoire menaçant venu de Berlin le président Wilson a fait nettement connaître qu'il ne permettrait pas aux sous-marins allemands de mettre en péril les intérêts et l'existence des citoyens des Etats-Unis. La ruse n'a pas réussi davantage, puisque tous les fils de l'intrigue ont été découverts au nez et à la barbe des maladroits conspirateurs. Le kaiser, M. de Bethmann-Hollweg, M. Zimmermann et toute leur bande en sont pour les frais de leur « grande » entreprise...

Par la fourberie ou par la violence : tel avait été le mot d'ordre de l'Allemagne. Mais il se trouve que l'Allemagne n'a atteint son but ni par la violence, ni par la fourberie. Tout au contraire, elle a abouti à ce résultat inattendu (inattendu au moins pour elle !) de provoquer l'accord à peu près unanime de la nation américaine contre ses monstrueux projets.

Ce n'est pas encore cette nouvelle mésaventure qui relèvera le prestige de la diplomatie boche !

CAMILLE FERDY.

94^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 5 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, nos reconnaissances ont réussi plusieurs coups de main, notamment au nord-ouest de Tracy-le-Val et au bois d'Avocourt.

Vers Troyon, dans la région de Reims et à la cote 304, nous avons arrêté des tentatives de coups de main ennemis. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers au cours de ces actions.

Sur la rive droite de la Meuse, le bombardement dirigé, hier, par l'ennemi sur la région du bois des Carières, a redoublé d'intensité et a été suivi, vers 16 heures, d'une violente attaque, sur un front de trois kilomètres, entre la ferme des Chambrettes et Bezonvaux, entre le bois des Carières et Bezonvaux.

Les efforts répétés des Allemands ont échoué sous nos tirs de barrage et de mitrailleuses.

L'ennemi a pu prendre pied dans nos éléments avancés, au nord du bois des Carières; mais toutes les tentatives faites pour pénétrer dans ce bois ont été brisées par nos feux et ont valu à l'ennemi des pertes élevées.

Je pensais me trouver en face d'un de ces malheureux habitants des régions envahies et je lui demandai de quel département il venait.

— Des Bouches-du-Rhône, dit-il avec un sourire qui me fit mal ; je suis un réfugié de Marseille. Cela vous dit-il ? C'est pourtant bien simple. Je vivais avant la guerre du revenu d'une petite maison que j'achetai après m'être retiré des affaires. Mes locataires observent tous le moratorium, ainsi que c'est leur droit, m'ont signifié de ne plus importuner jusqu'à la fin. J'ai vainement demandé asile dans ma propre maison ; mes locataires ne m'aiment pas et m'ont refusé une place pour abriter ma tête. Je n'ai plus rien, pas même de domicile, pas même d'espérer, car cette guerre menace de ne plus finir. Ma femme est morte de chagrin, ma fille s'est placée comme domestique ; moi je n'ai pas de métier et je suis vieux. Alors je réside la nuit, car le jour j'ai honte, à la recherche d'un morceau de pain ou d'un conseil. Je ne vous demande pas le premier, mais pouvez-vous me donner le second ?

Je ne savais que répondre à cet homme victime d'une fatalité narquoise et cruelle. Je lui glissai un petit billet dans la main et je m'enfuis pour éviter son regard.

ANDRÉ NÉGIS.

Je n'ai plus rien.

— Pardon, Monsieur, dit-il d'une voix douce, ne me prenez pas pour un malheureux, je voudrais que vous m'autorisiez à vous parler quelques instants. Je sais bien que ce n'est pas une heure à arrêter les gens, mais quand vous saurez, vous m'excuserez.

Il attendait, tête nue, et je crus remarquer que ses maigres genoux tremblaient. Il n'avait pas l'air bien terrible.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, reprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, reprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— Et maintenant ?

— Et maintenant, l'œil sur l'aiguille de ses secondes, il ne la perdait pas de vue un seul instant.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire que j'étais, le vit brusquement redresser la tête, et, en même temps remettre sa montre dans sa poche.

Il comprit que l'heure tant attendue sonnait.

— Une formidable explosion, qui devait anéantir d'innombrables existences, pour procurer à la bande sinistre du Toubib, en même temps qu'un gain de quelques milliers de francs, la joie d'avoir porté un coup terrible à la société, allait se produire.

Instinctivement tous deux tendirent l'oreille dans la direction du souterrain.

Mais aucun bruit ne parvint jusqu'à eux. Le Toubib frôla le sourcil.

Que signifiait ce retard ?

L'Esbrouffeur n'avait-il pas regardé l'heu-

re à sa montre au moment précis où il venait de renverser l'engin ?

— Non, en indiquant cette heure à Casse-Cœur, s'était-il trompé de quelques minutes ?

— Ce ne pouvait être que l'une de ces deux raisons... et, pas une seconde, l'anarchiste ne songea à la possibilité d'une erreur qu'il aurait commise dans la fabrication de la bombe.

Cependant, les minutes s'écoulaient, lentes, interminables.

— On n'attendait toujours rien.

— Dis donc, murmura Casse-Cœur à l'oreille de son compagnon.

— Quoi ? fit celui-ci avec humeur.

— Si c'était raté ?

Le Toubib répondit par un haussement d'épaules.

Lui aussi, il commençait à croire à un insuccès.

Mais il n'osait l'avouer encore.

Cependant son énerverment croissait d'instinct en instant, et c'était un regard plein de rage qu'il jetait à présent sur le bureau de la receveuse — ce bureau dont le pillage devenait de plus en plus problématique.

Un quart d'heure s'était écoulé dans cette vague attente, quand un grand brouhaha se fit entendre du côté des escaliers.

— Ça y est, j'ai pensé le Toubib.

Mais presque aussitôt un employé du Métro, qu'à sa casquette blanche il était facile de reconnaître pour un chef de station, porteur d'un électricien, porteur d'un objet qu'on ne distinguait encore qu'imparfaitement.

Devant eux les gens s'écartaient avec terreur, et sur toutes les lèvres volaient ces mots : — Une bombe... c'est une bombe qu'on avait mise dans le tunnel !

PROPOS DE GUERRE

Le Petit Propriétaire

En rentrant chez moi, l'autre nuit, j'aperçus, dans la clarté d'un très rare réverbère, un homme d'aspect misérable qui s'avancait vers moi. Il était sans pardessus, le chapeau sur les yeux et rasait le mur avec cette allure glissante des rôdeurs et des pauvres. Quand il fut à quelques pas de moi, il s'arrêta et, ôtant son chapeau :

— Pardon, Monsieur, dit-il d'une voix douce, ne me prenez pas pour un malheureux, je voudrais que vous m'autorisiez à vous parler quelques instants. Je sais bien que ce n'est pas une heure à arrêter les gens, mais quand vous saurez, vous m'excuserez.

Il attendait, tête nue, et je crus remarquer que ses maigres genoux tremblaient. Il n'avait pas l'air bien terrible.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, reprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, reprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— Et maintenant ?

— Et maintenant, l'œil sur l'aiguille de ses secondes, il ne la perdait pas de vue un seul instant.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire que j'étais, le vit brusquement redresser la tête, et, en même temps remettre sa montre dans sa poche.

Il comprit que l'heure tant attendue sonnait.

— Une formidable explosion, qui devait anéantir d'innombrables existences, pour procurer à la bande sinistre du Toubib, en même temps qu'un gain de quelques milliers de francs, la joie d'avoir porté un coup terrible à la société, allait se produire.

Instinctivement tous deux tendirent l'oreille dans la direction du souterrain.

Mais aucun bruit ne parvint jusqu'à eux. Le Toubib frôla le sourcil.

Que signifiait ce retard ?

L'Esbrouffeur n'avait-il pas regardé l'heu-

Le Retour de la Mission française en Russie

Paris, 5 Mars.

M. Doumergue et le général de Castelnau, qui ont eu l'un et l'autre des entretiens personnels et prolongés avec l'empereur de Russie, le général de Castelnau qui s'est rendu en outre au grand quartier général et a visité une partie du front russe, rentreront à Paris avec une impression de confiance absolue que jamais, ils ont pu constater la loyauté et inébranlable résolution de l'ennemi. Ils ont pu apprécier l'immense effort que fait la Russie et le patriotisme intense avec lequel toutes les classes du peuple russe coopèrent à la guerre nationale travaillant pour la victoire.

ANDRÉ NÉGIS.

IL Y A UN AN

Lundi 6 Mars

Après plusieurs tentatives infructueuses qui ont été repoussées avec de cruelles pertes pour eux, les Allemands sont parvenus à pénétrer dans le village de Douaumont, où le combat continue acharné.

Un peu plus à l'Est, le village de Vaux a été attaqué à la même heure. Les assaut dirigés du Nord et du Nord-Est ont été brisés par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses. L'ennemi a dû se retirer.

Très pâle, le Toubib fit quelques pas pour mieux voir l'objet porté par l'ouvrier.

— M. Duponchel me téléphone qu'on vient de trouver une bombe dans le tunnel de la ligne souterraine n° 4, entre le Château et les Halles.

— M. Duponchel était le commissaire de police du quai de Gesvres.

— Fichtre ! sursauta le chef de la Sûreté. Une bombe sérieuse ?

— Il paraît... C'est, m'a dit M. Duponchel, un engin du modèle de ceux qui ont été employés dans les attentats anarchistes de l'an dernier... notamment dans celui de la rue de Berne.

— Diab ! C'est grave... Ces engins, si j'ai bonne mémoire, sont à explosion tardive... Pourvu que celui-là ne nous joue pas un tour de sa façon...

— Ça se pourrait, et dans cette éventualité, M. Duponchel, après avoir fixé l'importance d'un solide fil de fer à la bombe, l'a fait noyer dans la Seine, en même temps qu'il prévenait le laboratoire municipal.

— Parfait... Mais il faudra attendre encore un certain temps avant de sortir l'engin du fleuve.

« Dans un cas pareil, on ne prend jamais trop de précautions ; et mieux vaut perdre un élément sérieux d'information que de sacrifier inutilement plusieurs existences. »

— Il a recueilli de très intéressantes déclarations, et il demande si vous voulez procéder personnellement à l'audition de témoins qui se trouvent en ce moment après de lui.

— Et qui sont ?

— Maxime La Touche.

(La suite à demain.)

LA GUERRE

Les Allemands attaquent en vain sur le Front de Verdun

LE RECUIL DE L'ENNEMI SUR L'ANCRE CONTINUE

Paris, 5 Mars.
Au cours de la réunion tenue ce matin à l'Élysée par le Comité de guerre, M. Gaston Doumergue, ministre des Colonies et le général de Castelnau, sont venus rendre compte de leur voyage en Russie.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 5 Mars.

L'activité a été beaucoup plus grande, ces deux derniers jours, sur notre front. L'ennemi avait lancé hier une assez forte attaque sur un point du nord-est de Verdun. Arrêté ou repoussé vigoureusement dans ses lignes, il a recommencé aujourd'hui sa tentative après un bombardement très violent.

A un moment, l'ennemi a fait preuve d'une grande opiniâtreté ; mais, pris de face et enfilé par nos feux de mitrailleuses et d'artillerie, il a dû retourner en désordre, non sans laisser bon nombre de soldats sur le champ de bataille. Il ne peut s'agir là, malgré tout, que d'une action locale. Il est vrai que, dans la pensée du kronprinz, celle-ci a peut-être pour objet d'éprouver la solidité de nos lignes.

Les Allemands ont également attaqué les Anglais à l'est de Gommécourt avec des forces importantes avec l'intention évidente de reconquérir une partie des positions qu'ils disaient avoir abandonnées de plein gré. Non seulement les efforts de l'ennemi ont été brisés, mais nos alliés ont encore réalisé une nouvelle avance. Les opérations de ce côté deviennent chaque jour plus intéressantes. La supériorité de l'artillerie anglaise s'affirme très nettement et comme le moral des troupes est infiniment au-dessus de celui des Boches, on peut être convaincu que nos alliés ne seront pas facilement arrêtés dans leur mouvement en avant si bien commencé.

Une douzaine de libustiers — le mot est à retenir — ont empêché, par leur obstruction systématique, le vote par le Sénat américain, consacrant la neutralité armée. La volonté du président et de la nation américaine ne sera pas arrêtée par une manœuvre de ce genre qui est déjà flétrie par toute l'opinion saine des Etats-Unis.

MARIUS RICHARD.

Les Forces allemandes sur le Front russe

Pétrograde, 5 Mars.

L'Invalide Russe dit que la mobilisation des femmes permettra à l'Allemagne d'acquiescer sans doute également augmentées. Le total général des forces adverses occupant le théâtre de la guerre de la mer Baltique jusqu'à la mer Noire ayant été de 160 divisions approximativement, le chiffre de forces ennemies réunies sur le théâtre russe devra atteindre, au printemps prochain, 200 divisions, aussi bien d'infanterie que de cavalerie. Estimant que 60 % environ de la totalité des troupes allemandes, 30 % de la totalité des troupes austro-hongroises et 10 %

des troupes turco-bulgares luttent sur le front russe, la critique militaire de l'Invalide Russe dit l'avis que les nouvelles formations créées par Hindenburg sont principalement allemandes, et qu'elles viendront également renforcer les lignes allemandes. C'est ainsi que s'explique l'extrême et fébrile activité de réorganisation dont bourdonne actuellement toute l'Allemagne.

La Rupture germano-américaine

La Séance du Congrès

L'obstruction des pacifistes

Washington, 5 Mars.

C'est au milieu de scènes dépassant toutes les limites permises et qui ont troublé le calme habituel et la dignité du Sénat, que ce dernier s'est séparé avant de pouvoir accorder à M. Wilson les pouvoirs qu'il sollicitait.

Les pouvoirs de M. Wilson

Washington, 5 Mars.

Les membres de l'assemblée qui se sont opposés au projet par des tactiques dilatoires ont déclaré au moment où ils soutenaient le président Wilson en cas de guerre, mais qu'ils considéraient les propositions contenues dans le projet comme trop étendues.

M. Wilson fait armer les navires

Washington, 5 Mars.

En raison du manifeste signé par les 83 sénateurs de la majorité, M. Wilson a immédiatement envoyé l'ordre d'armer les navires marchands.

Le président au Capitole

Washington, 5 Mars.

La cérémonie de prestation de serment du président Wilson a eu lieu hier, exactement à midi et trois minutes au Capitole et le caractère de cette manifestation fut absolument privé. Après avoir, selon l'usage embrassé la Bible, le président Wilson prononça ces paroles : « Il est doux de se réfugier en Dieu ; l'aide divine est réconfortante dans les temps troubles. »

La presse américaine blâme les pacifistes et approuve M. Wilson

Washington, 5 Mars.

Le sénateur Stone et ses associés ont simplement placé le pays dans la situation la plus humiliante devant le monde ; mais ils n'ont rendu aucun service à l'Allemagne. Ils ont outragé l'opinion publique ; une vague d'indignation a balayé la capitale ; elle grossira, à mesure que le pays apprendra comment les mœurs informées, pas sénateurs ont rendu la guerre plus certaine que jamais, maintenant que le pays se rend compte des forces perdues qui sont à l'œuvre et de la nécessité de décider une fois pour toutes si les Etats-

Lettre de Londres

L'Emprunt de la Victoire. — Congrès de l'Empire britannique.

Abandon du libre-échange. — L'organisation civile.

Londres, 23 Février.

L'événement principal depuis ma dernière lettre est le succès étonnant de l'emprunt de la Victoire. Les chiffres colossaux soustraits sont déjà connus : une Compagnie d'assurances la Prudential souscrit 25.000.000. Toutefois, ce que ces chiffres ne disent pas, c'est que malgré les sommes énormes, le pays est loin d'être épuisé. Il est si loin d'avoir donné tout ce qu'il peut, que le Stock Exchange réside des valeurs journalières fort considérables de valeurs que le public ramasse tranquillement. D'autre part, le marché en banque demande déjà le gouvernement ouvre sans retard les guichets pour la vente de bons du Trésor, fermés depuis l'émission de l'emprunt.

C'est un signe plein d'encouragement de sentir que le Royaume-Uni, le banquier de l'Alliance, peut trouver demain de grosses sommes si besoin en est. Signalons que de nombreuses souscriptions furent patriotiques, des souscripteurs comme lady Maxwell pour 2.000 £ stipulant qu'ils n'acceptaient pas d'intérêts tant que la guerre durait.

Le second événement principal fut le discours devant la Chambre des Communes de lord George qui exposa les diverses mesures prises pour contrebalancer les pertes infligées à la marine marchande par les sous-marins allemands. Ces mesures vont libérer cinq millions de tonneaux enlevés au service de l'importation pour être affectés à d'autres usages que demande la guerre.

Pour obtenir ce résultat, l'importation d'un grand nombre d'articles a été prohibée ou restreinte. Nous allons devoir consommer moins, et nous priver de nombreux articles que nous étions habitués à considérer indispensables ; je regrette de relever dans le nombre d'articles dont l'importation est restreinte les vins et les soieries. Ces mesures vont être appliquées de suite. D'un autre côté, le gouvernement va encourager la production du pays, à cet effet, il garantit aux fermiers le prix de vente de leurs produits pendant six ans. La seule condition qu'il impose est que tant que cette garantie sera en force, la main-d'œuvre des campagnes recevra le salaire minimum, soit 25 shillings par semaine. C'est la première application du principe d'un salaire minimum fixé par la loi que les socialistes réclament depuis de nombreuses années. Le voilà enfin appliqué, et cela dans les campagnes où, en Angleterre, les salaires étaient si bas. J'ai noté aussi constaté plus d'un cas où dix shillings par semaine (cinq francs par mois) étaient le salaire d'un homme fait. Cela ne comprenait ni logement, ni nourriture.

Les résolutions recommandent l'adoption d'un tarif de douane préférentiel entre le Royaume-Uni et ses colonies d'abord, ensuite l'adoption de tarifs préférentiels entre l'Empire britannique et les Alliés, les neutres vus en dehors. Les pays ennemis sont laissés en dehors.

Ce résultat est d'autant plus remarquable que l'on relève des libre-échangistes jusqu'ici intrinsèques comme lord Balfour of Burleigh, le président, faisant volte-face pour devenir protectionniste, des membres travaillistes et socialistes en faisant de même.

Les résolutions recommandent que ces questions soient discutées et résolues au prochain Congrès impérialiste qui réunira le mois prochain tous les premiers ministres des colonies et les représentants du gouvernement des Indes, quand tous prendront part comme membres aux délibérations du Conseil de cabinet.

Il faut avoir suivi depuis un vingtaine d'années la campagne, jusqu'ici vaine, pour la réforme du système douanier du royaume par l'abandon du libre-échange ainsi que la campagne pour accorder des tarifs préférentiels d'abord à la campagne, jusqu'ici vaine, pour les attachés plus étroitement à la mère patrie, pour réaliser la révolution que l'abandon du cobdésisme et du libre-échange, ces dernières fois, c'était sur le local affecté à la réalisation de l'idéal de feu Joseph Chamberlain, le grand ministre gallo et russe-phobe, qui, lors de l'incident de Fachoda, disait à la France : « quelle devait changer de

gea délibérément dans le couloir de l'immeuble.

Un quart d'heure plus tard, Victor Maurp ressortait de la maison.

Mais il était à présent de nouveau vêtu en civil, et il ne portait plus aucun paquet, pas même l'étui qui avait servi à transporter la bombe.

Pendant que l'Esbrouffeur se rendait chez Georges Boulanger, l'automobile de Bouffela-Balle était éloignée des Halles et avait gagné la rue de Rivoli pour s'écarter vers la station métropolitaine du Châtelet.

La, elle s'arrêta dans la petite rue des Lavandières-Sainte-Opportune, où son conducteur fut tout de suite à la laisser tournée du côté de la Seine.

Elle avait ainsi devant elle une voie généralement déserte, alors que tournée dans l'autre sens, elle se fut trouvée face à la rue de Rivoli, toujours encombrée de voitures, et par où une fuite rapide était à peu près impossible.

Le Toubib et Casse-Cœur, descendus de l'auto, s'engagèrent dans l'escalier de la station et vinrent s'arrêter à quelques pas de l'étalage de la marchande de journaux. Là, ils attendirent.

Au bout d'une demi-heure de cette attente, l'ancien pharmacien commença à se montrer assez fébrile.

Il portait constamment la main à son gousset, pour en tirer une montre plate, en acier, sur laquelle il jetait un rapide regard.

— Encore dix minutes... encore huit... encore six... encore cinq, faisait-il chaque fois à Casse-Cœur, qui paraissait partager son impatience et sa nervosité.

Autour d'eux, c'était le va-et-vient continu qui se produisait régulièrement à ce mo-

ment de la journée dans les stations importantes du Métro.

Des petits employés, des ouvriers, sortant du bureau ou de l'atelier, des femmes revenant des grands magasins, des oisifs, des promeneurs, passaient, affairés ou lents, et s'engouffraient les uns après les autres, dans les couloirs et les escaliers conduisant au tunnel souterrain.

Tout en observant la marche des aiguilles de sa montre, le Toubib jetait de temps à autre un regard chargé d'ironique satisfaction sur tout ce troupeau humain dont il se plaisait à imaginer la panique dans quelques instants, au milieu du fracas des éboulements, parmi la fumée de l'incendie...

D'autres fois, c'était sur le local affecté à la receveuse qu'il attachait ses yeux, avec une expression de basse cupidité.

— Encore deux minutes ! murmurait-il à présent.

— Et maintenant, l'œil sur l'aiguille de ses secondes, il ne la perdait pas de vue un seul instant.

Casse-Cœur, qui l'épiait, le vit brusquement redresser la tête, et, en même temps remettre sa montre dans sa poche.

Il comprit que l'heure tant attendue sonnait.

— Une formidable explosion, qui devait anéantir d'innombrables existences, pour procurer à la bande sinistre du Toubib, en même temps qu'un gain de quelques milliers de francs, la joie d'avoir porté un coup terrible à la société, allait se produire.

Instinctivement tous deux tendirent l'oreille dans la direction du souterrain.

Mais aucun bruit ne parvint jusqu'à eux

Uns sont allemands ou américains, si le siège du gouvernement américain est à Washington ou Berlin et enfin si les membres du Congrès américain sont au service de l'Amérique ou bien de l'Allemagne.

ment les membres du parti libéral qui donnent leur concours aux révolutionnaires. On affirme que Alfred Zayas, le candidat républicain à la présidence, est caché à la légation allemande.

Bien sûr, enfin, que nous allons réduire notre internationalisme devant la guerre à l'instigation de nos ennemis, nous ne pouvons pas nous laisser aller à un arbitrage obligatoire entre les nations et d'un genre international chargé de...

L'intérêt de chacun est l'intérêt de tous. Telle est la base inébranlable de l'internationalisme socialiste. La faiblesse du parti social-démocrate allemand doit être...

File du Soleil, Mlle Trahand et les chœurs remplissent la partie chantante. L'OPÉRETTE AU GYNAISE. — Samedi en soirée, membres de La Petite Héroïne, au Théâtre de la Madeleine, Saint-Louis, Lucette Nery.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort à Bourges de M. le conseiller Massé, qui était très estimé dans notre ville où il avait laissé de nombreuses sympathies. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille du défunt.

La Guerre sous-marine

L'aide financière des Etats-Unis aux Alliés

New-York, 5 Mars. On affirme ici qu'en harmonie avec l'administration de Washington, les grands financiers élaborant des plans qui permettraient d'obtenir des prêts immédiats aux Alliés lorsque la guerre sera déclarée.

Le Congrès du Parti Socialiste

Comment les Allemands jugent l'acte de l'« Orléans » et du « Rochester »

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Il dit sa confiance en l'armée franco-anglo-belge et proclame sa foi en la victoire

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Une Déclaration de M. Wilson

Le président fait le pays juge de la situation créée par les pacifistes du Congrès

Washington, 5 Mars. M. Wilson, dans une déclaration publiée hier soir, informe le pays qu'il peut se trouver dans l'impossibilité d'armer les bâtiments marchands ou de prendre d'autres mesures ayant pour objet de faire face à une menace sous-marine, par suite de l'absence de toute autorisation à cet effet par le Congrès.

Les Capitaines de l'« Orléans » et du « Rochester » à Paris

Paris, 5 Mars. Les capitaines Tucker et Kokritz des navires américains l'Orléans et le Rochester, parvenus à Bordeaux, sont arrivés à Paris, ce matin, à 10 heures 45, au restaurant trois ou quatre jours. Ils étaient accompagnés de M. Thornton, armateur du Rochester.

Nos Marins font leur Devoir

Il faut les récompenser

Paris, 5 Mars. Arnold Galopin dans le Journal, après avoir rappelé les dangers continus que courent nos marins dans leur lutte contre les sous-marins allemands, après avoir décrit la vie dure et pleine de sacrifices et de dévouement qu'ils mènent depuis le commencement de la guerre, conclut :

La Bande Navone

Le scandale du Mont-de-Piété de Nîmes

Nice, 5 Mars. Ce matin ont commencé les débats de la quatrième affaire Navone ou s'est expliqué le scandale de Nîmes. M. Huet, directeur du Mont-de-Piété de Nîmes, a été condamné à six mois de prison.

Marseille et la Guerre

M. Carton de Wiart à Marseille

Nous apprenons que M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, vice-président du Conseil des ministres belges, doit venir à Marseille et à Aix-les-Bains. Il sera accompagné de son fils, le capitaine Carton de Wiart, et de son gendre, le capitaine Carton de Wiart.

La Guerre en Orient

En Mésopotamie

La prise de Hamadan par les Russes revêt une haute importance si on la rapproche de la prise d'Al-Anbar, par les Anglais, et de celle de Bagdad, par les Turcs. Les Turcs en pleine déroute sont à plus de 70 kilomètres de Bagdad, serrés de près par les Anglo-indiens victorieux. Ils ont tenté de faire un échange de vigoureux shakhs hands, les deux vaillants marins montèrent en automobile et s'en furent tranquillement se reposer au Grand-Hôtel où des appartements avaient été préparés.

Les Autorisations d'Importation de Bois et Métaux prorogés

Paris, 5 Mars. Par décision du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre, le délai de validité des autorisations d'importation de bois et de métaux est prorogé jusqu'au 31 décembre 1917.

Le parti socialiste anglais refuse de participer au Congrès interallié

Paris, 5 Mars. Le Comité exécutif du parti socialiste national anglais a communiqué l'exposé qu'il a fait au Congrès des socialistes interalliés qui a eu lieu à Paris, le 15 de ce mois. Voici le texte de ce document :

Les Intrigues allemandes

contre les Etats-Unis

Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916. Cette lettre, dont le Herald de New-York a reproduit le texte allemand, et qui avait pour objet de publier la lettre de M. Zimmermann, est destinée à servir de prétexte à une campagne de dénigrement contre les Etats-Unis.

Les Orphelins de la guerre

L'Association nationale des Orphelins de la guerre, institué par la loi du 14 juillet 1913, a le plaisir de vous annoncer le classement de la colonie de Marseille à la Vieille-Chapelle, sur le bord de la mer. Une soixantaine de petits orphelins de 5 à 15 ans y seront logés, nourris, et entretenus, sous la surveillance de la colonie de la Vieille-Chapelle, qui leur servira de famille.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré :

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutilé nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix.

Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, la « Junta pour amplification de studio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours qui pourra être ouvert à tous les Français qui voudraient se perfectionner dans l'étude de la langue et de la littérature espagnoles.

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald nous informe que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts par la suite de la lettre que les services du Herald ont remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit :

Les Déclarations de M. Bissolati

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front Français

Nouveaux raids heureux des troupes britanniques

Communiqué anglais

5 Mars, 20 h. 45

Une attaque allemande dirigée ce matin contre la position conquise hier, à l'est de Bouchavesnes, a été rejetée avec pertes par l'ennemi qui a laissé des prisonniers entre nos mains.

Les positions enlevées hier par nous à l'est de Gommecourt, ont été organisées et renforcées.

Deux raids ont été exécutés avec succès ce matin, l'un au sud-est et l'autre au nord d'Arras. L'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons ramené quarante-deux prisonniers et une mitrailleuse.

Un détachement a également pénétré dans les tranchées allemandes au sud-est de Cunchy, faisant un certain nombre de prisonniers. Ces trois opérations ne nous ont coûté que des pertes légères.

L'ennemi a fait exploser, à l'est d'Ypres, un fourneau de mine qui n'a occasionné aucun dégât.

Hier, nos aviateurs ont montré une très grande activité et livré de nombreux combats. Six appareils allemands ont été abattus. Deux d'entre eux sont tombés dans nos lignes; huit ont été contraints d'atterrir avec avaries. Deux des nôtres ont été abattus et cinq ne sont pas rentrés. Des bombes ont été jetées sur de nombreux points d'importance militaire.

L'extension du Front de nos Alliés

Front britannique, 5 Mars.

De l'envoyé spécial de l'Agence Havas : Des noms de localités que le public croyait occupés encore par les troupes françaises, sont apparus, ces jours derniers, dans le communiqué britannique. Cléry, le mont Saint-Quentin, Chauvin, et hier matin Roye, sont parmi ces noms. Ainsi, peut-on lire, pour ainsi dire, jour par jour sur la carte, l'extension continue du front britannique et les conséquences d'importance considérable qui en découlent, touchant les effectifs alliés utilisés sur le front.

En prenant de l'extension le corps de l'armée britannique n'a pas maigri, mais ces magnifiques résultats ont été obtenus par un effort incessant de nouvelles forces de l'Empire. Les événements ont prouvé et prouvent chaque jour que, loin de porter préjudice à l'activité et à la puissance offensive, cette activité a été en raison directe de l'extension du front.

Le nouveau mouvement de recul, exécuté hier par l'ennemi à l'est de Gommecourt, semblait indiquer que la retraite allemande dans cette région était terminée et que l'ennemi se proposait, au lieu de se voir obligé d'aller jusqu'au bout des sacrifices qu'il avait envisagés. On remarquera que la retraite allemande a été effectuée, en quelques jours, uniquement devant l'aile gauche de l'armée du général Gough, pendant que le centre, entre Fiers et Bapaume, demeurait en contact et que à l'opposé se livraient de sanglants combats.

Après les journées sèches et ensoleillées, la neige est tombée, la nuit dernière, en abondance. Un nouveau déluge est prévu. Les avions britanniques seuls tiennent l'air en permanence et avec force.

L'attaque allemande sur le Front de Verdun

LA SITUATION

Paris, 6 Mars, 1 h. 30.

Les opérations marquent, depuis quelques jours, un réveil d'activité sur le front de Verdun. Ce dimanche après-midi, les Allemands ont lancé une puissante attaque à l'est de la Meuse.

Depuis nos derniers succès de Douaumont et de Vaux, nous occupons, dans ce secteur, le bois des Caurières tout entier, et même nos éléments de première ligne, étaient installés un peu plus au Nord à l'est de ce bois, entre le bois de la Vauche et le bois Massoué. Ce bois de la Vauche, ce bois Massoué se trouve un cheminement naturel vers Douaumont, de là l'intérêt de la position pour l'ennemi. Le bois des Caurières est gardé à l'Ouest par la ferme des Chambrées et à l'Est par le village de Hézonvaux.

C'est entre ces deux positions, distantes de trois kilomètres, qu'a porté l'assaut allemand, préparé et soutenu par de très vives concentrations d'artillerie. L'adversaire déboula complètement sous nos feux aux deux ailes, mais, au centre, il parvint à enlever les quelques centaines de mètres de tranchées avancées, en bordure du bois des Caurières.

La lutte s'est poursuivie très chaude au cours de la nuit. Mais les Allemands ne réussirent pas à prendre pied dans le bois. Au cours de la journée de lundi, les violentes contre-attaques françaises parvinrent même à les déloger des éléments de la lisière septentrionale du bois où ils avaient pu s'avancer la veille, en sorte que la situation de notre front se trouve aujourd'hui presque rétablie.

Faut-il voir maintenant, dans cette affaire, une reprise défensive de ce caractère défensif local ? Les événements nous fixeront bientôt, mais il semble invraisemblable que les sanglants échecs de l'armée du Kronprinz, depuis un an, l'engagent à revenir sur Verdun.

Sur le front britannique, la journée s'est passée en travaux de consolidation du terrain conquis hier. Nos alliés ont organisé défensivement, au nord de l'Ancre, leurs nouvelles positions à l'est de Gommecourt. Au sud de la rivière, ils ont repoussé une tentative allemande à l'est de Bouchavesnes où les lignes anglaises se rapprochèrent de la Tortille et du canal du Nord qui, une fois franchi, permettrait de déborder le mont Saint-Quentin.

Sur plusieurs points de tout le front, les Anglais ont poursuivi avec succès leurs raids de reconnaissance.

Communiqué belge

Le Havre, 5 Mars.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien d'important à signaler.

LA SANTÉ DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 5 Mars.

M. Lloyd George, qui a pris froid, samedi, à l'entournement de son oncle, M. Richard Lloyd, a dû garder la chambre hier et aujourd'hui. On espère qu'il pourra reprendre demain sa place dans les séances du Conseil de guerre. Le premier ministre a, d'ailleurs, assisté dans ses appartements privés à d'importantes conférences.

Communiqué officiel

Paris, 5 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive droite de la Meuse, au cours d'une vive contre-attaque, nous avons rejeté l'ennemi d'une partie des éléments qu'il avait occupés, hier, au nord du bois des Caurières.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, une tentative ennemie sur une de nos tranchées, au nord de Flirey, a complètement échoué sous nos feux. Nos tirs de destruction ont bouleversé les travaux de l'adversaire dans le secteur de la forêt de Bezange.

Journée calme sur le reste du front.

AVIATION

Au cours de la journée, deux avions allemands, attaqués par nos pilotes, ont été abattus, l'un dans la région d'Autrecourt (Meuse), l'autre vers Nampcel (Oise). Un troisième appareil ennemi a été descendu au nord de Burnhaupt par le tir de nos canons spéciaux.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 5 Mars.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL ET FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissances d'obscureurs. FRONT DU CAUCASE. — Une forte compagnie de Turcs a attaqué de trois côtés nos avant-postes au nord-ouest de Kalkik. Elle a été rejetée de ses tranchées.

AVIATION. — Au sud-ouest de Loulsk, notre artillerie a abattu un avion ennemi qui est tombé en flammes. Le pilote a été fait prisonnier.

La Revision des Exemptés et Réformés

Ceux qui sont astreints à la visite

Paris, 5 Mars.

La question s'est posée de savoir quelles sont les catégories d'hommes visés par la loi du 30 février 1917, astreints à la déclaration ainsi que celles qui se trouvent soumises à la visite. Les précisions suivantes sont apportées à ce sujet :

Sont seuls astreints à la déclaration et à la visite les exemptés ou réformés n° 2 avant la guerre, n°s depuis le 1^{er} janvier 1917, qui ont été maintenus dans leur situation à la suite de l'examen qu'ils ont subi en exécution du décret du 9 novembre 1914 et qui ne font pas partie des catégories désignées au paragraphe ci-dessous. Néanmoins, les hommes atteints d'une des infirmités visées à l'article 4 de l'arrêté du 25 février 1917, tout en étant tenus à la déclaration, sont visités à domicile.

Les dispositions du présent paragraphe A ne s'appliquent pas aux engagés volontaires qui, quoique nés après le 1^{er} janvier 1917, appartiennent à une classe de mobilisation antérieure à celle de 1918.

Les hommes visés à l'article 1^{er} de la loi qui doivent justifier par la production de certificats authentiques se trouvant dans un des cas de dispense prévus à l'article 5 de la loi, sont astreints à la déclaration et dispensés de visite s'ils produisent les justifications exigées.

L'Armée anglaise compte Cinq Millions d'hommes

Le corps expéditionnaire de Salonique va être renforcé

Londres, 5 Mars.

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill déclare, après le dépôt de la demande de crédits pour l'armée de cinq millions d'hommes, que le corps expéditionnaire de Salonique est insuffisant. Il ajoute que l'engagement d'envoyer dans les Balkans, M. Venizelos ne pouvait pas être mis de côté, et il parle de renforcer cette expédition à l'aide du réservoir d'hommes des possessions britanniques, particulièrement des Indes.

M. Churchill demande que l'Empire ait recours aux ressources que lui offrent ses populations indiennes et il invite le gouvernement et la Chambre à ne pas retarder les décisions en 1917 comme ils le furent en 1916. « Si nous agissons maintenant avec vigueur, dit-il, nous serons assurés de la certitude du résultat pour 1918. L'utilisation des hommes s'est immensément améliorée. Il y a eu un grand mouvement pour le remplacement des travailleurs dans la Métropole. De vingt à trente mille domestiques d'officiers ont été envoyés pour renforcer les combattants. »

On a soutenu que tout ce qui fallait faire, au point de vue des combattants, était de rassembler le plus grand nombre possible d'hommes capables de porter un fusil et de les envoyer à la bataille, mais épargner les hommes est une question vitale. Nous voyons le général Nivelle obtenir de grands résultats au prix de pertes relativement faibles, grâce aux judicieuses dispositions prises par lui. L'intelligence économique le sang. Ce n'est pas un emploi brutal de la force qui distingue un bon général, mais son emploi judicieux.

La Mission française en Russie

Télégrammes des ministres russes à M. Doumergue

Paris, 5 Mars.

Le prince Galitzine, premier ministre de Russie, a adressé à M. Doumergue, ministre des Colonies, le télégramme suivant : « Extrêmement sensible aux paroles que Votre Excellence a bien voulu m'adresser au moment de quitter la Russie, je tiens à vous assurer combien le gouvernement impérial a été heureux de recevoir la mission française et de collaborer avec elle. A mon tour, je suis pénétré de la certitude que notre nation n'hésitera pas à résister à ses adversaires. Je vous prie d'agréer les souhaits chaleureux que je forme pour la grandeur et la gloire de la France. »

« Signé : PRINCE GALITZINE. »

M. Doumergue a également reçu de M. Pokrovski, ministre des Affaires Étrangères, un télégramme ainsi rédigé : « Très sensible à l'aimable télégramme que les chefs des trois missions alliées ont bien voulu m'adresser, je me réjouis vivement de leur heureuse arrivée à bon port. Comme Votre Excellence, j'ai la conviction que nos travaux communs, qui ont mis à jour une fois de plus l'intime union des quatre gouvernements amis et alliés, continueront à hâter l'heure de la victoire et à assurer au monde une paix durable et féconde. »

« Signé : POKROVSKI. »

La Rupture entre la Chine et l'Allemagne

Londres, 5 Mars.

D'après une dépêche de Tokio, les agents allemands ont ces derniers temps fait les plus grands efforts à Pékin en vue d'empêcher une rupture diplomatique, ces tentatives apparaissent maintenant comme vaines et on considère comme imminente la cessation des rapports diplomatiques.

Aux Familles des Internes en Suisse

Paris, 5 Mars.

Il est instamment recommandé aux familles de ne pas insérer de billets de banque dans les lettres non chargées et non recommandées adressées aux internés en Suisse en raison des risques de perte des valeurs ainsi envoyées.

Tirages Financiers

FONCIERES 1885. — Le numéro 651.707 gagne 100.000 francs.

Le numéro 679.339 gagne 25.000 francs. Les 6 numéros suivants : 550.310, 942.135, 757.978, 706.873, 571.564, 92.536 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 45 numéros suivants : 549.551, 471.752, 63.061, 731.855, 943.917, 20.264, 738.107, 988.225, 666.190, 448.777, 724.442, 543.442, 610.537, 27.292, 210.855, 874.651, 822.610, 715.392, 310.943, 181.530, 482.281, 815.218, 217.316, 626.292, 844.382, 492.355, 387.943, 1.381.077, 609.321, 1.241.444, 558.985, 943.732, 205.409, 397.636, 1.277.305, 968.913, 887.378, 516.662, 651.541, 1.190.680, 53.115, 1.198.200, 538.433, 52.162, 23.417, 612.824, 1.204.951, 1.255.337 gagnent chacun 500 francs.

VILLE DE PARIS 1898. — Le numéro 309.712 gagne 100.000 francs. Le numéro 317.022 gagne 50.000 francs. Les 4 numéros suivants : 600.462, 32.353, 681.759, 291.467 gagnent chacun 10.000 francs. Les 10 numéros suivants : 50.172, 341.569, 192.669, 62.363 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 40 numéros suivants : 128.556, 499.542, 684.298, 3.504, 642.744, 327.285, 237.428, 674.410, 660.551, 129.765, 371.473, 211.754, 227.645, 317.950, 1.000.177, 415.392, 113.174, 1.207.615, 479.332, 309.802, 881.093, 1.306.226, 387.168, 928.019, 449.769, 1.022.600, 942.621, 1.345.408, 132.713, 364.056, 616.387, 509.200, 1.338.715, 394.813, 568.127, 153.698, 926.444, 406.638, 387.943, 1.381.077, 609.321, 1.241.444, 558.985, 943.732, 205.409, 397.636, 1.277.305, 968.913, 887.378, 516.662, 651.541, 1.190.680, 53.115, 1.198.200, 538.433, 52.162, 23.417, 612.824, 1.204.951, 1.255.337 gagnent chacun 500 francs.

VILLE DE PARIS 1912 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs. Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs. Les 5 numéros suivants : 61.690, 134.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs. Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.638, 628.638, 900.285, 605.758, 86.858, 62.631, 340.209, 489.017, 238.259, 273.012, 435.633, 48.702, 190.102, 545.510, 459.354, 435.845, 435.835, 235.400, 192.511, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1912 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs. Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs. Les 5 numéros suivants : 61.690, 134.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs. Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.638, 628.638, 900.285, 605.758, 86.858, 62.631, 340.209, 489.017, 238.259, 273.012, 435.633, 48.702, 190.102, 545.510, 459.354, 435.845, 435.835, 235.400, 192.511, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

FONCIERES 1879. — Le numéro 711.074 gagne 100.000 francs. Le numéro 702.628 gagne 10.000 francs. Le numéro 118.137 gagne 25.000 francs.

Les 2 numéros suivants : 1.395.747, 588.329 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 254.594, 157.541, 1.651.338, 882.201, 1.030.517 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 90 numéros suivants : 278.795, 1.136.088, 678.192, 1.074.038, 1.323.667, 717.569, 1.683.234, 198.050, 1.164.379, 189.492, 1.718.475, 1.464.786, 5.409, 982.281, 1.136.721, 959.582, 326.955, 54.332, 1.438.358, 946.835, 307.322, 806.325, 1.162.129, 1.029.885, 438.255, 479.199, 490.185, 494.644, 34.719, 1.500.310, 1.714.504, 1.687.926, 1.107.372, 1.799.784, 1.444.432, 1.626.158, 336.578, 1.533.904, 1.515.378, 1.720.807, 1.214.555, 1.738.504, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.805, 1.240.987, 1.075.825, 665.338, 1.771.703, 1.45.483, 89.338, 1.033.888, 1.466.955, 776.382, 449.856, 1.574.338, 204.376, 783.819, 700.707, 1.383.879, 875.605, 1.139.515, 1.241.399, 638.394, 1.206.383, 1.168.169, 1.134.744, 228.751, 1.339.744, 674.383, 1.403.390, 1.424.090, 683.212, 838.237, 1.557.309, 683.640, 486.042, 719.570, 1.459.934, 372.236, 940.629, 1.662.062, 128.123, 1.438.8

Grippe négligée, Santé affligée
Il ne faut pas se tenir pour gêné de la grippe aussi longtemps qu'on ressent la plus petite gêne, la moindre faiblesse. La grippe est, en effet, une des affections les plus tenaces. L'état de dépression et d'affaiblissement qui subsiste si longtemps encore après la maladie proprement dite révèle, d'ailleurs, combien le mal est profondément enraciné. Pour combattre cet affaiblissement, cette dépression physique qui expose à des rechutes souvent si dangereuses, il est, avant tout, nécessaire de purifier le sang et de lui rendre la richesse qui permettra l'élimination des mauvais germes qui se sont accumulés dans l'organisme. A cet égard, ceux qui de la grippe à éprouvés se trouveront bien de la cure des Pilules Pink qui à toujours la meilleure influence sur l'état général des convalescents et des affaiblis. Les Pilules Pink ont, en effet, de remarquables propriétés comme régénérateur du sang et tonique du système nerveux. Elles reconstituent très rapidement les tempéraments débilités par leur action stimulante sur les fonctions organiques. Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gahin, 23, rue Bailly, Paris, 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes.

PAPIER WLINS!
Inouï et Merveilleux
Tous nos complets ou par-dessus sur mesure AVEZ ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES
52 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE
Semez-vous et munissez vos Poilus de la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL
50, Franco 1 fr. 10
MARTIN, 65, rue Sebastopol, Marseille.

BAUME DES CREOLES
pour le développement et le raffermissement DES SEINS
Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.
Prix du Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discret contre timbres ou mandat.
Adresser Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

MALADIES DE LA FEMME LA METRIE
Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.
Ce sont les femmes atteintes de Métrite
Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont eu des maux de ventre, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Inguénième des Dames (1 fr. 50 la boîte).
Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents d'Artère d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Éboulements, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies ; 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 franco; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratuits)

POMPIER
La maison DEWACHTER demande un chef pompier, correcteur et un jeune homme d'environ 18 ans pour faire les courses. Emploi à prendre de suite. Se présenter de 8 h. à 9 h., le matin.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés Rue Nationale, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco Env. du prix-cour. sur demande

ÉCOULEMENTS
anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-ANARIN
P. M. LELIÈRE, 8, all. Mailhan, Marseille

CURES VÉGÉTALES
Mélange exclusif de plantes d'une efficacité éprouvée
Gouttes médicamenteuses de VALÉRIANE, DIABÈTE, ESTOMAC - CŒUR - REINS - FOIE - VESICÉ, etc.
Ni régime, ni drogues. Brochure gratuite. Extrait : Produits végétaux TESSÉ, 8, rue de Charonne, Paris

SYPHILIS
Guérison rapide Consultation : 2 fr. 606
Voies urinaires, Clinique, 1, r. Nationale, 9, à midi et 2 à 7 - Dim. 9 à 11.
Tout le monde préfère la PHOTO MUGET
88, rue Saint-Ferréol
CHARBON DE BOIS
en sacs 50 kilos domicile, minimum 100 kilos. Bureau des commandes, 18, rue de la Darse, au 2^e, de 2 h. à 5 h.
MALADIES SECRÈTES de la peau, des pommoneux
Clinique : P. H. National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.
Equipe bûcherons
M. Adam Stenta, demande à prendre coupe à forfait. S'adresser, pour conditions, 6, rue Durand, Marseille.
Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp. Stier, du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

LES DENTIERES "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriquées par **MARSEILLE-DENTAIRE**
5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, VERTÈRES, CONVULSIONS, TOUX, CRÔUTES DE LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, RUQUETTES. En vente partout. Dépôt : P. H. National, 3, rue de Charonne, Paris

SAGE-FEMME
DASSAS-CHAILLOL, 4, boulevard Haussmann Consult. t. l. j. de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. S'adresser, pour conditions, 6, rue Durand, Marseille.
ON DEMANDE des pistolets ON vieux ou excentriques. Envoyez description détaillée et prix. Collecteur, case 307, Marseille.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS
UN OUVRIER confiseur connaît fruits confits, sucre cuit, partie office, dem. place, bon réf. S'adr. Caril, 22, rue Courbet, Toulon.
UN BON MECANICIEN-CHAUFFEUR, connaissant toutes les machines, réparé n° 2, sept ans de profession à Paris, désire place bourgeoise ; références. S'adresser Georges, Hôtel Colbert, rue d'Aix.
UNE FILLE demande emploi de sténo-dactylo. S'adres. 13, rue de la Palud au magasin, ou écrire, R. Mossé, à bonnes références.
UN LANCHEUR désire place dans établissement de bain. S'adr. Mme Philipp, Saint-Barthélemy, en face l'Eglise.
DAME, 40 ans, références premier ordre, garderait malade, jour ou nuit, fer ménage, rue Grignan, 70, Mme Irma.
DAMOISELLE, 37 ans, bonne instruction, occupant commerce, dés. place à l'étranger, ou autre. Ecr. case 316 poste Colbert, Marseille.
CHIEF PATISSIER, connaît pâtisseries, bon ouvrier, chocolatier, glacé, avec bonnes références, demande place. Ecr. Joseph, Garneron, bar Michel, rue Hospital, 8, à Toulon.
UNE DAME se placerait femme de chambre hôtel au courant du service. Ecrire Mme Cappano, boulevard Bompard, 10.
CHAUFFEUR D'AUTO classe 19 cherche emploi. Voir ou écrire M. Andrieu, 29, rue Ferrari.
CHAUFFEUR d'auto d'ab., 21 a., libre, bonne instruction, cherche place voiture luxe, même camion. Ecr. Muscion, p. r. Colbert.
DAMOISELLE sérieuse, belle écriture, demande place bureau. Ecr. Mlle Jeanne A. chez coiffeur, 21, rue St-Savinien.
UNE DAME, bonne vendeuse parisiennaise, au courant commerce, meilleures références, demande place sérieuse, magasin ou autre. S'adresser Arnaud, 46, rue Fortia.

OFFRES D'EMPLOIS
OUVRIERES FINISSEUSES pour culottes demandées chez Mme Gry, 42, rue Thiers (bien payées).
TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décolleteurs, demandés, haute paie, capables, références exigées. Plantevin et Cie, 41 h, rue Ferrati, Marseille.
AJUSTEURS, tourneurs et tourneurs en séries, demandés, Fenouil et Guirmand, rue Bonnefoy, 13.
BONS MINEURS BOISERS demandés pour mine de lignite, Nans, 1 fr. par heure et prix fixes, Société Electro, Tourves (Var).
LACHEURS d'olivier demandés. Ecrire conditions à M. Nicolas à Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes).
UN DEMI-OUVRIER coiffeur demandé chez Barrin, coiffeur, Draguignan. Très pressé.
BON ENCADREMENT de Lyon cherche assembleur ou ouvrier vitrier. Ecrire Encadrements, 5, avenue Berthelot, Lyon.
DEMI-OUVRIER et apprentis tailleuses demandés, place de Lenche, 17, au 2^e, Cathédrale.
APPRENTIE dégrossie tailleuse demandée, rue Plumier, 58, au 4^e.
OUVRIERES corpières demandées pour les couronnes en perles. S'adresser 18, rue Nationale, magasin peint en blanc.
NAPPO, rue Neuve-Saint-Martin, 1, demande ouvrier et pompier.
JEUNE HOMME demandé pour les courses, à Chemiserie des Augustins, pl. du Chapeau.
CUISINIÈRE demandée pour restaurant, sérieuses références exigées. Se présenter rue Sainte, 44.
JEUNE HOMME de 14 à 15 ans est demandé pour les courses à la pharmacie Marzac, rue de la Grande-Arce, 8.
OUVRIERES demandées pour les vestes kaki, rue Balence, 17, au 2^e.
OUVRIERES, apprenties repasseuses et une commis demandées, boul. Vauhan, 31.
ONNES MECANICIENNES demandées pour kaki, rue Sainte, 102.
OUVRIERE coiffeuse, sachant faire l'ondulation Marcel, demande chez Mme Galland, 4, rue de l'Étrier.
ARÇON, 14 ans, aide-vendeur début 3 fr. par semaine, demandé, mag. confections, 92, rue de la République (pas de courses).
FEMME, sachant laver les bouteilles, demandée, rue Consolat, 42.
ABATTEUR, tailleur et traicteur déformeur de lisses en chaussures, demandés P. Bourdès, 3, rue Fortia.
DEMI-OUVRIERES et apprenties dégrossies demandées pour costumes enfants, lingerie fine, rue Lotard, 8, au 2^e (quartier Belle-Meille).

ON DEMANDE bonne cuisinière et femme de chambre pour camp ; une fille forte débute ; de bonnes à tout faire, rue Saint-Philomène, 105, à l'Enivre.
MECANICIENNE avec machine demandée, rue Saint-Jacques, 67.
ON DEMANDE chef de bureau actif connaissant dactylographie, rétribution 200 fr. M. Vincent, rue Neuve, Arles.
OUVRIERES lingères et des ouvrières de laines, payées, demandées. Se présenter après 8 heures, rue d'Italie, 6.
DEMI-OUVRIERE mécanicienne et une apprentie, basses-offices.
PONCEUR, apprenti et marqueté, demandés. Imp. Théralde, 28, quai du Canal.
POURSEUR DU TRAVAIL (téléphone 9-29). - On demande : un teinturier-dégraisseur pour Carcassonne ; des ouvriers mineurs-boiseurs pour Carcassonne (Var) ; un ouvrier torréreur des ouvriers et demi-ouvriers sur bois ; un ouvrier cordonnier pour tout faire à Aubagne ; un ouvrier ou demi-pâtissier en maubles ; un ouvrier tapissier en meubles connus par le sommier ; des ouvriers maçons ; des manoeuvres-maçons ; un ouvrier mineur-carrier ; un charretier conduisant tombereau à pied ; un bon ouvrier couvreur pour homme et dames ; un ouvrier horloger ; un bon ouvrier bijoutier ; un apprenti électricien ; un jeune garçon d'office (présenté par ses parents) ; un apprenti commis pour homme et dames ; un apprenti bijoutier ; des apprentis soudeurs-atmosphère ; un apprenti cordonnier et courses (payé de suite) ; une ouvrière mécanicienne pour chapeaux de paille ; une ouvrière et demi-passeuses pour couronnes ; demi-ouvrière et apprentie lingères ; demi-ouvrière pompier ; une apprentie tailleuse dégrossie ; une apprentie panetière (payée de suite) ; une apprentie repasseuse (payée de suite) ; une nourrice lait jeune, chez les patrons. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt à apporter livres, certificats ou pièces d'identité.

LEÇONS
STENO-DACTYLO compt. anglais, école p. S. remouille dipl. Progrès rapides sur t. mat. de mach. copies, circ. 1, rue Gladevès.
LES PERSONNES de la région du Midi trouvant à Venon aux Établissements Janet-Buffereau, allées de Mailhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité, le français, l'anglais. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.
COURS COMMERCIAUX pour dames, jeunes filles, sténo, dactylo, comptabilité, anglais. Se faire inscrire le matin de 9 h. à 11 h., rue de la Palud, 58.
COUPE ET COUTURE
Ecole Bonniol-Gastier dirigée par professeur diplômé. Ex-profs. aux écoles de coupe de Paris délivre diplômes fin d'études.
Notre cours de coupe par le tracé se recommande par sa précision.

PENSIONS DE FAMILLE
DAME prend. pensionn. employé ouvrier sérieux, capable, même signer. S'adresser Caves Saint-Georges, rue Monstier, 18.
PROPRIETES
A VENDRE ou à louer près station chemin de fer banlieue Marseille, villa 7 pièces, jardin arrosable. S'adr. ou écrire Fayat, rue de la Liberté, 34, au 2^e.

LOCATIONS
A LOUER pièce meublée p. bureau, rue République, 1^e. Ecrire Mme Cullaz, poste restante, Colbert.
ON DESIRE appart. 2 pièces, chambre et cuisine vides. Faire offre, Mme Goiran, 6, rue Rouvière.
MAISON campagne à louer, vignes, arbres fruitiers, chasse, élevage. Leroy, Simiane (B.-du-Rh.).
A LOUER jolie chambre meublée en famille, à des prix très bas, c. central. L'Universel, 25, au 2^e étage.
JOLI appartement à louer présent, au MIM, 4 pièces, cave, gaz, électricité, 100, boulevard Chave, au 1^{er}.
ON DEMANDE à louer de suite ou à Pâques appartements 3 ou 4 pièces avec ou sans jardin. Ecrire ou s'adresser M. Pierre, rue Saint-Lazare, 4.
ON DEMANDE appartements vides 3 pièces. Gaudier, rue Château-Payan, 33.
ON DEMANDÉ chambre et cuisine vides de suite. Ecrire Roba, bar, boulevard National, 424.
ON DEMANDE à louer de suite pour ménage commerçants sans enfant, appartement ou 4 pièces. S'adresser magasins cafés, 4, rue des Dominicaines.
A LOUER bureau meublé, S'adr. bar Martin, 22, rue Haro, de 11 h. à midi et de 5 à 7 h.

CAPITAUX
A PETITE COTE DES VALEURS NON COULÉES, 11, place de la Bourse, Marseille, renseigne sur toutes valeurs et coupons. Demandez un spécimen gratuit.
ANIMAUX
PETIT CHEVAL 4 ans attelé ou non à vend. S'adr. avenue d'Arène, 74, bar Pierre.
MARIAGES
MARIAGES sérieux et honorables, sans argent, par journal Le Réveil, 6 bis, rue de Sénechal, à Toulouse. Discretion assurée.
JEUNE HOMME, 21 ans, s'unit à demoi. s'élève env. 17 à 21 ans, jol. ay. dot. Ecr. avec détail av. 12 mars, à Marius Marci, poste restant, Callians (Var).
JEUNE ELECTRICIEN mobilisé désire s'unit avec demoielle ou jeune veuve même avec enfants, pressé. Ecr. Massus Denis, Forges et Chantiers, Marseille.
MONSIEUR seul des. s'unit à demoi. ou veuve avec petit av. p. diriger commerce. Robert, à l'Universel, 13, rue de la Palud.

FAMILLE honorable offre chambre et pension à Monsieur, employé ou retraité, prix modéré. S'adresser Fernin, 178, quartier St-Louis, Marseille.
UN APPARTEMENT à louer ; l'un de 3 p. sans cuisine, eau, lieu, gaz, cave, boulevard Chave ; l'autre d'une grande pièce, rue Tapis-Vert. S'adresser rue Tapis-Vert, 30, au 2^e.

SITUATION assurée à p. ménage en relations avec petit hôtel. On traite avec 5.000 fr. S'adr. au Petit Provençal, Toulon.
A CEDER tabacs journaux divers bénéf. 5.000 fr. p. an, prix 10.000 fr. traite moitié comptant. Delort, 17, rue Chevalier-Beau.
PICRIE mag. d'angle jol. appart. beau quartier, sér. c. mag. grave au bloc 700 fr., recette 120 fr. p. j. (à profiter). S'adr. mag. de vins, rue du Progrès, 39.
PICRIE primeurs, jol. fonds, rec. 80 fr. E. sacrifié. Martin, 17, rue des Ecoles.
FONDS de cordonnier à vendre pour cause de décès, très bonne clientèle, dans petite ville industrielle près Avignon. S'adresser à M. PAGES, place Pie, Avignon.
MAGASIN de chaussures à vendre, bonne affaire pour cause de santé. S'adresser place Notre-Dame-du-Mont, 18, bar de la Place.

AMIONS plats à crapaud de 800 à 1.000 k., 2.500 à 3.000 k. d'occasion à vendre, place Beauvillour, 11, Mompelli.
ACHAT de BRILLANTS or et pierres fines, à rue de la République, 25.
CARTES POSTALES 100 exp. brom. mat. C. fant. ou milit. av. P. q. 5.50, départ. fr. 4.50 ; v. par. fr. 3 ; collage rélat. rital, toile peint, par. env. 20 cartes à 1 broché, fr. 1.50. Alvaizid, 39, rue Fautouelle, Paris.
MACHINES à coudre depuis 35 fr. et autres pour confection, vente et achat, 98, rue Vincent, Mompelli.
A CEDER double emploi, fusil chasse, 12, perc. centr., triple verrou, clé entr. chiens, demi-choke dr., choke à g., bande striée prolong., éprouvé toutes poud. p.rox., peu servi, portée excellente, 140 fr. S'adr. M. Robuste, à moteur élect. Venel Louis, Flassans (Var).
A VENDRE grosse charrette roues hautes à 5 m. 30 de charge pouvant servir pour éléments ou charbons, état de neuf, S'adresser avenue d'Arène, 74, bar Pierre.
A VENDRE machine à coudre, 35 fr. et autres pour confection, rue Saint-Pierre, 245.
A VENDRE machine à coudre bureau, état neuf pour cause de mobilisation, rue du Canal, 12.
MACHINES à coudre depuis 25 francs et autres pour confection (réparations) Grand-Rue, 43, au 2^e.
ACHETE machine à coudre d'occas. march. chand. S'adr. rue de la Darse, 63, 2^e.
OUVRIERE achèterait lit meuble d'occasion, propre. Offre rue St-Lambert, 68, 1^{er}.
ACHETE A MANGER à vendre. S'adresser 52, cours Gouffé, 3^e étage.

AGRICULTURE
CULTIVATEURS. - Le fourrage manque et les ventes à des prix élevés. Si vous voulez en récolter en abondance, même dans les terrains incultes, et en quelques mois ! Veuillez demander le prix-courant spécial avec renseignements de cultures à la maison Chauvet et Bonnet, Le Thor (Vaucluse), ainsi que offre de graines potagères et semences sélectionnées, adressé franco sur demande.
MOBILISE, cl. 88, connaissait tous travaux d'agriculture et à la disposition des propriétaires pour gérer et exploiter propriétés. S'adr. ou écr. Maze Jean, rue Bernard-du-Bois, 15, Marseille.
CHARRUE soc réversible si possible est de commande. Léon Roux, Saint-Mitre-Le Merlan, Marseille.

AUTOMOBILES ET CYCLES
BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échangés, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de la marine.
MAGNETO Umélor, 4 cyl., neuve, générale, pour phare bicyclette, lanternes, Raoul, 2, rue Saint-Bazile.
MOTO PEUGEOT 1914 3 HP, débrayage, trois vitesses, 1, boulevard du Jardin-Zoologique, de 6 h. à 8 h.
ACHETE moto bon état. Ecrire Angoulin, J. impasse des Olivettes, 8, Montolivet.

CONSULTATIONS JURIDIQUES
POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).
OUTRIERS
JEUNE BONNE TAILLEUSE à façon fait costume tailleur haute mode depuis 15 fr. Rou, 19 fr. transformation, rue Saint-Théodore, 5, au 1^{er}.
GARDE D'ENFANTS
ON DEMANDE enfant à garder à la campagne, soins dévoués. S'adr. épicière, rue Julien-Jules, 3, boulevard Oddo.
MARRAINES
JEUNE SOLDAT, orphelin, grand cafard, demande marraine de guerre. Margallian, 4^e infanterie, 4^e compagnie D. 16, au front.
DEUX JEUNES MATELOTS désiraient marraine pour dissiper cafard et oublier monotonie du bord. Rebecchi et Salvatelli, matelots T. S. F., bord de l'Amiral-Tréhouart, par bureau naval.
POLYÈME M., s'empare du génie, comp. 83, au front, demande marraine, de préférence Vaulsuisienne.
BELGE, 30 ans, charmant brun, désire gentille marraine. Maurice Cérignotti 288-7 armée belge.
DEUX JEUNES poilus perdus dans les airs demandent deux gentilles marraines, ou secours pour chasser muges mœurs. Ecrire E. Castaldi, 2^e groupe aviation, 2^e compagnie, 18^e escouade, bâtiment C. 1, et Ed. Gonsolin, 2^e groupe aviation, 2^e compagnie, bâtiment D. 2, Bron, près Lyon (Rhône).
UN SECOURS ! Blondes marraines, deux jeunes marins vus en suppliant. C. Maurice et A. Jean, canonniers à bord du Waldeck-Roussieu, par Bureau Naval, Marseille.
DEUX BLEUETS du front désirent gentilles marraines pour dissiper cafard. Ecrire C. Berthet et A. Lofus, 8^e infanterie, 10^e compagnie, au front.
VITE VITE deux jeunes et gentilles marraines, gaies et spirituelles pour deux furieux perdus dans paperasses administratives. L. Le Berthelot et R. Verlanges, bon Vêrité, B. C. N., Marseille.

CARDES PROPRIETES
ÉTRAITÉ, marié, sans enfant, ayant références, demande garde et entretien de propriété ou emploi d'homme de peine. S'adr. par écrit, chez M. Balestra, 61, rue Clouvière, Hugues.
PERMUTATIONS
MOBILISE, classe 15, service armé, 173^e inf., 11^e Côte (Corse), permuterait p. Marseille. Chaysson, 24, rue Pavé-d'Amour, Marseille.
MANGEUR R. A. T., voudrait Saint-Chamond, mais demande permuter avec un env. dans un rayon de 100 kilom. Ecr. Mouillon, poudrière de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).
MOBILISE comme conducteur auto de Chalais-Meudon demande à permuter pour Marseille avec mobilisé ayant même emploi. S'adr. rue Chevalier-Rose, 5, au 5^e.

POUR NOS SOLDATS
PIEDS SENSIBLES. - Les ampoules, écorchures, froissements, douleurs de la chaussure ou de la soie sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathan », baume des soldats et des marcheurs. Le baume : 75 centimes franco.
POUX et VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasicide ». Supprime l'écoulement, crève le poucet ; 50 centimes franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-d'Espé, Marseille.
REPRESENTATIONS
REPRESENTATION facile, non commerciale, sans quitter travail. Ecr. ou s'adresser Paganelli, 55, rue St-Ferréol, le matin de 10 h. à midi et le soir de 2 h. 30 à 7 heures.
SAGE-FEMME
VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place centrale, Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.
SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, médaillée, pr. pens. tout épou. place ent. Accouch. 50 fr. Maladies des fem. Massage, puffs. Conseils gratuits, boulevard de la Madeleine, 47.
SAGE-FEMME herboriste de 1^{re} classe, Mme S. Réjard, 93, rue de Rome, au 1^{er}. Consultation tous les jours, de 9 h. à 5 h. Soins, Discretion. Correspond.

DIVERS
3 fr. ; extra, 5 fr. L. Vincent, 5, rue des Flottés, Nîmes.
DEUX YEUX avec longs cil. et sourcils par l'emploi d'une boîte des produits Chambois, 2, r. Anne-de-France, 10, Marseille. Le traitement complet dans toutes pharmacies, 3 fr. 55, contre com. mandat, p. r. 3 fr. 55.
ON DEMANDE bois, hêtres, ormeaux, vernis, noyers, platanes. S'adr. A. Husset, Draguignan.
INFIRMIÈRE diplômée donne soins à domicile. 1^{er} fait massage, 1, rue des Romains, 9.
2^e AVIS. - Le fonds de coiffeur de Santo, 2^e grand chemin d'Aix, 109, est vendu à Carbo, Oppos. huitaine Lombard, place Victor-Gellu, entrée rue de la Rose, 1.
2^e AVIS. - Le bar-restaurant meublé de 2^e Arène, rue de la Rose, 8, est vendu à personne désireuse des Spéciales Hygiéniques Lombardi, rue de la Rose, 1.

JACHETERAIS colombines pour fumures. J. Faure offre prix et quantité à T. Barthélemy, jardinier à Barre (Bouches-du-Rhône).
SAVON DE MENAGE 50 fr. la caisse de 50 kg. Livraison immédiate, franco de port et emballage, grande vitesse. Échantillons 5 kil. contre mandat-poste 5 fr. Farpaes, propriétaire, hôtel Citrales, rue du Saule, 2, Marseille.
POSTE RESTANTE PRIVÉE. Faites adresser vos lettres mariages et mariages, bien indiquer votre nom et adresse à l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.
ENTREPRISE DE CHARPENTES. Travaux de menuiserie, grosse menuiserie, toutes réparations. On se déplace. Ecr. Jammes, av. d'Arène, 231, Marseille.

PETITE CORRESPONDANCE
M. X. J'espère te revoir. Ecria. Tout à toi. - Nil.
O. A. Pense beaucoup à toi. Très pénée de te savoir souffrant. - G.
S. A. A. 26. Rendez-vous impossible. Suis annonce. - Julia.
Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 60 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.
Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 9 MARS.